



LA VILLE DE NICE EST RÉPUTÉE POUR SES PALMIERS, NOTAMMENT SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS MAIS AUSSI ICI, AU PARC PHOENIX, AU CŒUR DE LA VILLE. ©NICE TOURISME. CI-DESSOUS : PHOTOS DU VOYAGE SUR LA CÔTE D'AZUR DES ÉLÈVES DE L'ENH EN 1908.



LES PALMIERS EN ALIGNEMENT SUR LA CÔTE D'AZUR, UN APERÇU HISTORIQUE

Par Alain Durnerin

Depuis une vingtaine d'années, le palmier, ce *Prince du règne végétal* selon l'expression de Carl von Linné, reprend le devant de la scène après une longue période de quasi-oubli. Les menaces qui pèsent sur les Phoenix de la célèbre *Promenade des Anglais* à Nice, dues à l'arrivée d'un papillon et d'un coléoptère, font redécouvrir la beauté de cet aménagement issu de la botanique, de l'horticulture et de l'art des jardins.

L'utilisation du palmier en alignement dans les parcs publics et privés apparaît entre 1867 et 1878. Le paysagiste Édouard André dans son : *Traité général de la composition des parcs et jardins* de 1879, écrit : « *Les palmiers dans la région du Midi, fourniraient quelques espèces capables de former des plantations d'alignement. Le dattier (Phoenix dactylifera) est déjà représenté à Nice et surtout à Hyères, par de beaux exemplaires adultes. On en a planté plusieurs boulevards, qui seront d'une rare beauté avant peu d'années. Les chamérops de Chine (Chamaerops Fortunei),*

le corypha d'Australie (Corypha australis) et peut-être d'autres espèces prospéreraient également ».

— RÉCOLTES DE MÉDAILLES —

Édouard André, rédacteur en chef de la revue belge *L'Illustration horticole* dirigée par Jean Jules Linden, y publie une lettre reçue de Charles Naudin, directeur en 1878 du *Laboratoire d'enseignement supérieur* de la Villa Thuret au Cap d'Antibes : « À M. Éd. André : Je fais toutes sortes d'essais et d'expériences dans mon jardin qui n'est à vrai dire qu'un laboratoire de botanique et de physiologie végétale : 1° [...], 2° *Jubaea spectabilis*, la perle des palmiers pour la région des Orangers. Robuste de toute manière, ne craignant ni le froid, ni le vent, ni le soleil. 3° *Chamaerops humilis* : pousse comme des mauvaises herbes. 4° *Chamaerops excelsa ou Fortunei* : encore plus rustique que le précédent [...] Collioure, avril 1875 Charles Naudin, Membre de l'Institut ».

Édouard André acquiert à Golfe-Juan, la villa *Columbia* où il acclimate des palmiers dont le *Pritchardia filifera*

Linden ex André renommé *Washingtonia filifera* par Hermann Wendland botaniste et jardinier en chef du jardin royal de Herrenhausen. Jean Jules Linden, directeur de la firme l'*Horticulture internationale* à Bruxelles, Louis Van Houtte, introducteur du *Washingtonia robusta ex Pritchardia robusta* et Ambroise Verschaffelt de Gand sont les principaux producteurs de palmiers. Ces deux derniers remportent des médailles d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1867. Édouard Morren professeur de botanique à l'Université de Liège, membre du jury international de cette exposition mentionne dans son rapport paru en 1870, l'envoi par Alphonse Denis, de Hyères de plusieurs *Phoenix dactylifera* de sept à huit mètres de hauteur. Alphonse Denis, maire de Hyères est célèbre pour ses plantations de *P. dactylifera*, dirigées par son jardinier-chef d'origine allemande Charles Huber créateur en 1864-1865 d'une pépinière de palmiers, reprise par l'horticulteur lyonnais François Nardy.



LES PALMIERS DU JARDIN
OLBIUS RIQUIER À HYÈRES.
© HYÈRES TOURISME

— LES PHOENIX DE HYÈRES —

Parmi les palmiers d'alignement recommandés par Édouard André, il est un absent de marque: le palmier dattier des Canaries (*Phoenix canariensis*). Son apparition est relatée dans une brochure parue en 1909: *Les palmiers de serre froide sur le littoral méditerranéen. Les Phoenix canariensis à Hyères culture et commerce par Jean Foussat, professeur de botanique et d'horticulture à l'École pratique d'horticulture de Hyères*. J. Foussat observe tout d'abord que les avenues Godillot, de la Poste, de Beauregard à Hyères sont plantées uniquement en *Phoenix dactylifera*, le *Phoenix canariensis* étant inconnu à l'époque de leur plantation. Selon le témoignage de Davrillon alors jardinier-chef chez le baron Vigier à Nice, ce palmier est apparu dans le jardin de cet amateur d'Horticulture, tracé par Barrillet-Deschamps à partir d'un lot de palmiers fourni en 1862 par la firme Linden. Six à huit ans plus tard, Jean Jules Linden, Édouard André, le comte d'Eprémèsnil, secrétaire général de la Société d'acclimatation de Paris observent la belle vigueur de ce palmier inconnu et proposent de l'appeler *Phoenix vigieri*. Chabaud, botaniste de la Marine et jardinier-chef au jardin d'acclimatation de Saint Mandrier (Toulon) le renomme *Phoenix canariensis* en 1882. Il est cultivé à Hyères dans l'établissement de Charles Huber vers 1870-1872 et dans le Jardin d'acclimatation créée en 1873 par Albert Geoffroy Saint-Hilaire, ancien directeur du Jardin d'acclimatation de Paris. Davrillon devient chef de culture de ce nouvel établissement. Jean Jules et Lucien Linden créent en 1888 la *Compagnie méridionale d'horticulture*, et installent une pépinière de palmiers à l'île du Levant.

— LES ÉLÈVES DE L'ENH ÉMERVEILLÉS —

Édouard André, René-Édouard André, Georges Poirault, successeur de Charles Naudin à la Villa Thuret sont professeurs à l'École nationale d'horticulture de Versailles. Les élèves de la promotion sortante effectuent un voyage d'étude en France ou à l'Étranger. Avant 1914, six voyages sont organisés sur le littoral méditerranéen. Accueillis à Hyères par Jean Foussat, lui-même ancien élève de l'ENH, et François Nardy, jardinier en chef de la ville, ils notent en 1904: « Les palmiers qui composent ces avenues appar-

tiennent aux plus belles espèces parmi lesquelles : *Phoenix dactylifera*, *Phoenix canariensis*, *Trachycarpus excelsa*, *Washingtonia filifera* ». Albert Geoffroy Saint-Hilaire les reçoit dans son établissement du Gros Pin. À l'École d'agriculture et d'horticulture de Hyères, ils parcourent l'allée principale bordée de *Phoenix canariensis* de huit ans ayant en 1908, 5 à 6 m de hauteur, d'orangers et de mandarinières. À Cannes, ils observent à la villa Rothschild, « un rideau de Conifères, de Bambous et de Palmiers, parmi lesquels : *Brahea Roezlii*, *Cocos australis*, *C. Romanzoffiana*

formant un ensemble très décoratif ». Les visites se poursuivent aux villas Menier, Valetta, les Lotus, Eilenroc, à l'établissement Nabonnant et à la Villa Thuret. À Monte-Carlo, les élèves de l'ENH admirent la perspective devant le casino « bordée d'avenues de superbes Palmiers... » et rappellent que les jardins ont été tracés par Édouard André.

Ainsi, l'École nationale d'horticulture de Versailles par ses professeurs et ses élèves dont Louis Giuglaris à Nice, contribue à la promotion du palmier utilisé en alignement.

LES TUEURS DE PALMIERS

En France, les palmiers, notamment *Trachycarpus fortunei* et *Phoenix canariensis*, les plus abondants, et l'endémique *Chamaerops humilis* sont tués par milliers par le papillon, *Paysandisia archon*, d'origine argentine et le charançon rouge, *Rhynchophorus ferrugineus*, d'Asie tropicale depuis leur découverte, respectivement en 2000 et 2006. Tous deux ont été introduits avec le boom du marché des grands palmiers d'ornement qui les a disséminés largement. En 2013, ils occupent l'essentiel du littoral méditerranéen. *P. archon* est aussi présent plus au nord ; le charançon a été trouvé en Bretagne. Ce dernier est de quarantaine dans l'Union Européenne et doit être signalé et détruit par des professionnels agréés. Le papillon affecte surtout *C. humilis* et *T. fortunei*, le charançon, *P. canariensis* et *P. dactylifera*, et chacun bien d'autres palmiers mais aucune plante d'autres familles. Les deux insectes vivent confinés dans le palmier où les larves creusent des galeries. Sans traitement, elles les tuent quand le bourgeon terminal est touché par action mécanique ou infection microbienne résultante. Elles créent des caries qui peuvent causer la chute du palmier.

Lutte difficile

Détecter des palmiers touchés est malaisé car il n'y a pas de symptômes précoces. Quand des dégâts sont bien visibles il est souvent trop tard. Les symptômes sont foliaires : palmes vertes cassées ou découpées, sèches ou en position anormale dans la frondaison, dont l'examen par un spécialiste est nécessaire pour confirmer le diagnostic ; on peut traiter et sauver certains plants peu touchés mais à des coûts élevés. La protection des palmiers n'est réellement possible



LE CHARANÇON ROUGE DOIT ÊTRE SIGNALÉ ET DÉTRUIT. © DIDIER ROCHAT INRA

qu'à l'aide d'insecticides précis, notamment systémiques et injectés dans le stipe (endothérapie), qui permettent de les curer et de les protéger à un coût acceptable. En France, l'endothérapie est très restreinte par la réglementation et les moyens autorisés sont insuffisants. En effet, les applications externes d'insecticides conventionnels et de produits biologiques n'assurent pas un contrôle satisfaisant car elles n'atteignent pas assez les larves dans le palmier ou sont trop labiles. Une glue biologique aide à protéger les palmiers contre *P. archon*. On peut piéger efficacement le charançon à l'aide de phéromone et d'appât végétal. Cet outil est indispensable pour détecter les foyers mais ne peut assurer seul le contrôle du charançon. Le programme de recherche européen PalmProtect travaille pour trouver de meilleurs moyens de gérer ces insectes qui bouleversent les paysages du sud de l'Europe.

Didier Rochat, INRA